

LE PROCÈS DES TROTSKYSTES

Le 10 décembre 1956, Pierre Lambert et Daniel Renard, du Bureau Politique du Parti Communiste Internationaliste (trotskyiste), ainsi que Gérard Bloch et Stéphane Just, sont assignés devant la 16<sup>e</sup> Chambre correctionnelle de la Seine, sous l'inculpation d'atteinte à la sûreté de l'Etat, article 80 du Code pénal.

Ces quatre militants sont traduits en justice pour la campagne inlassablement menée contre la guerre d'Algérie depuis le premier novembre 1954, par l'hebdomadaire LA VERITE. Le procès des trotskistes sera le procès du colonialisme, de sa politique, de ses méthodes.

Sur le triple plan de la défense des libertés démocratiques, et particulièrement de la liberté d'information, de la défense des légitimes aspirations à la liberté du peuple algérien, et de la lutte pour le rétablissement de la paix et de justes relations entre la France et l'Algérie, par l'ouverture de négociations sans exclusives ni préalables, les trotskistes devant le tribunal auront conscience de participer à la grande œuvre de mobilisation des masses populaires pour la Vérité et la Démocratie.

Le 10 décembre 1956, les trotskistes et leurs témoins militants ouvriers et démocrates de toutes tendances dresseront le bilan catastrophique de la sale guerre d'Algérie. Dans les prochains numéros de LA VERITE nous apporterons à nos lecteurs tous les éléments du réquisitoire, qui au nom des masses populaires, nous prononcerons contre le colonialisme. Pour cela il nous faut sortir LA VERITE sur quatre pages.

Nous appelons tous les travailleurs, tous les démocrates, de toutes tendances à nous aider en apportant leur contribution financière. Il nous faut 200.000 francs d'ici le 10 décembre.

Contre la répression !

POUR « LA VERITE » A 4 Pages SOUSCRIVEZ !

Après avoir publié, pour remplir, dans la faible mesure de nos moyens, l'impérieux devoir de défense de la révolution hongroise qui s'imposait à nous, trois numéros consacrés sur 4 pages, notre intention était de revenir à la parution sur 2 pages pendant le temps nécessaire à rassembler un fonds de démarrage de six cents mille francs pour assurer une parution régulière sur quatre pages.

Mais la répression nous oblige à modifier nos plans. Après le renvoi devant le tribunal, pour le 10 décembre, du procès principal engagé par la justice civile contre LA VERITE, les besoins de notre défense, ou, pour mieux dire, de la mise en accusation par nous du régime capitaliste, du colonialisme, de l'impérialisme, des fauteurs de la guerre d'Algérie, nous obligent à publier immédiatement au moins trois numéros sur 4 pages, les deux qui paraîtront avant le procès, et celui qui suivra.

C'est dire que nous avons besoin de l'aide immédiate et urgente de tous nos amis. Déjà, les premières souscriptions, répondant à notre appel de la semaine dernière, nous sont parvenues. Mais il faut faire plus, et plus vite ! Pour la défense des trotskistes devant la répression ! Abonnez-vous, faites des abonnements, souscrivez !

Des listes de souscription sont à la disposition de nos lecteurs au bureau du journal. La liste des premières souscriptions reçues paraîtra la semaine prochaine.

La Révolution hongroise continue

N li sur des pans de mur dans les ruines de Budapest, de courts poèmes murmurés

Vous êtes des héros  
Mais pas les héros des chansons d'autrefois.  
Nous n'arrêtons pas avant d'avoir trouvé les mots.

ou bien  
Chaque minute meurt un héros  
Mais chaque minute un nouveau héros est né.

La Révolution Hongroise continue, avec ses héros et avec ses poètes... avec ses partisans et ses combattants ouvriers... La lutte des révolutionnaires hongrois ne pouvait tenir tête à l'assaut des blindés russes en choc frontal. Elle a pourtant tenu tête à l'assaut en terrain de combat, dans les rues de Budapest, les mines de Pécs ont tenu. Mais aujourd'hui la lutte militaire prend la forme nouvelle en Hongrie, celle de la lutte de partisans. Dans les régions montagneuses du Nord-Est, proches de Miskolc, dans les régions marécageuses du Sud-Ouest, sont constituées des unités de Combattants de la Liberté. Assurés de l'appui d'un peuple entier, assurés de trouver des ar-

prêts à continuer la lutte, pour la réalisation de leur programme, avec toute la patience voulue. Ils sont prêts à tout, mais à croire les bureaucrates installés au gouvernement, peut-être même leur donne raison. Mais il n'y a pas un char ou un tracteur russe appartenant aux révolutionnaires hongrois, leurs tracts, leurs mots d'ordre. Là où il y a des soldats russes, on leur demande des comptes, on les appelle à fraterniser. C'est la radio officielle du gouvernement Kadar qui a confirmé les déportations de révolutionnaires vers la Russie. Jeudi, le seul journal de Budapest, le journal de Kadar, n'a pas paru ; journalistes et imprimeurs étaient en grève pour demander la satisfaction des revendications nationales, le retour d'Imre Nagy, le dé-



PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (TROTSKYSTE)  
REDACTION ADMINISTRATION :  
5, rue de Charonne, Paris (XI<sup>e</sup>) — Métro BASTILLE

SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIÈME INTERNATIONALE

ABONNEMENTS : 1 an : 800 fr. ; 6 mois : 400 fr. ; 3 mois : 225 fr.  
Etranger : 1 an : 1.200 fr.  
C.C.P. Sté de Presse, Edition et Librairie 6032-01 Paris

MALGRE L'APPEL DE DUCLOS ET PINAY

LA RÉVOLUTION A FAIT FAILLIE

LES MASSES EN LUTTE LE BALAIERONT

S I M. Anthony Eden est malade, M. Guy Mollet ne va guère mieux. L'heure se rapproche inévitablement de la catastrophe que de sa politique sera dressé, non seulement en langage des lettres imprimées, d'articles de journaux dont il peut toujours faire poursuivre les auteurs, mais dans celui de l'action directe, à l'usine et dans la rue, de millions d'hommes.

L'expédition de Suez est terminée ; plus de canal, plus d'essence, comme la dit Guy Mollet, « tous nos objectifs sont atteints », pour citer « Le Canard Enchaîné ». Il ne reste plus qu'à évacuer prochainement l'Orléans par un moyen rationnel, inévitable de l'essence, freinage des branches jusque-là en pointe de l'économie française, automobile avant tout, chômage, nouvelle impulsion puissante à la hausse des prix, qui cette fois renversera tous les barages de papier des statisticiens, inflation galopante. L'intention de MM. Mollet et Pinay est évidente, comme d'habitude, de faire payer la note aux pauvres, aux travailleurs.

Leur budget, dont le déficit sera largement 1.500 milliards, est là pour cela. Et déjà ils parlent d'austérité, de discipline nationale, on sait ce que cela veut dire.

Le beau geste « d'indépendance » de M. Guy Mollet, qui a obtenu de la bourgeoisie française à l'égard de l'impérialisme américain, bien résolu à lui tenir la dragée haute, la craque de pétrole s'entend. Laché par le gouvernement anglais, qui, sous la direction de M. Butler, fait force de rames pour rallier la bannière américaine, le gouvernement français se trouve, au moment où le débat sur l'Algérie va s'ouvrir à l'ONU, dans un isolement total.

Car si les « préalables » s'évanouissent en fumée, les uns après les autres, le fait de la sale guerre demeure. Le peuple algérien continue la lutte. « Les embuscades ou attentats n'ont guère diminué », constate avec raison l'agence officielle, et il n'apparaît pas que la masse musulmane soit décidée à se satisfaire ni à promettre l'acceptation de réformes fragmentaires » sur le papier. La dernière astuce de M. Lacoste, se déjouant des interlocuteurs, à mesurer en la personne de « chefs » ou soldisant « chefs », qui, avec une honnêteté parfaite, célébrer ses louanges, n'ira pas très loin. Elle ne trompe personne. M. Mollet, très prudemment, comme à l'accoutumée, glisse à quelconque veut l'écouter, avec un grand soupir : « Ah ! si Lacoste n'était pas ici... ». Dominant à penser que lui, alors, s'orienterait tout autrement. Manœuvre subalterne qui ne peut tromper que ceux qui voudraient bien se laisser tromper. Les problèmes de la paix et de la guerre en Algérie se situent au-delà de la déclaration sans exclusives ni préalables des deux parties en présence : gouvernement français et révolutionnaires.

Les représentants de toutes tendances de la nation algérienne, le peuple algérien tout entier, ont leur ressort à se prononcer dans le cadre d'élections libres pour une Assemblée Constituante sur les revendications à lui proposer. Cette Assemblée démocratique d'élue par le

une ténacité inlassable, sous les coups de la répression la plus féroce, par le Mouvement National Algérien dirigé par Messali Hadj répond aux intérêts des peuples français et algériens, à ceux des bourgeois, des chétifs et de leurs serviteurs français ou algériens.

Seul un gouvernement à direction socialiste, appuyé par le Parti Communiste Français, a pu jusqu'à présent faire passer cette politique, nous n'avons cessé de le répéter. Mais cette prudence commence à devenir insuffisante. L'appareil stalinien, principal soutien du régime capitaliste en France depuis le temps du « produire d'abord » a jusqu'à nos jours des pouvoirs spéciaux et au sabotage de la lutte des rappelés, est profondément chranié par la révolution hongroise.

Ces quelques idées très simples : On ne peut condamner la répression russe en Hongrie sans condamner la guerre d'Algérie. On ne peut condamner la guerre d'Algérie sans condamner la répression russe en Hongrie » font rapidement leur che-

min, cristallisant l'hostilité latente de centaines de milliers de travailleurs aux appareils bureaucratiques. Dès là des regroupements prometteurs s'ébauchent. L'indépendance du mouvement ouvrier à l'égard de tous les appareils d'Etat, la défense des intérêts de classe des travailleurs à l'exclusion des intérêts étrangers, qu'il s'agisse de ceux de la bourgeoisie française — baptisés « présence française » en Algérie — ou de ceux de la bureaucratie privilégiée de l'URSS, la démocratie la plus totale au sein du mouvement ouvrier, ces principes reprennent vie sous nos yeux, dans la conscience et dans l'action des travailleurs français. Ni les fauteurs de la sale guerre d'Algérie, ni les complices des assassins de Budapest, ni pour tout dire les empêcheurs de s'engager dans la seule voie qui puisse mettre fin au régime de guerre et de misère que nous subissons : la voie de l'action de classe, des manifestations de masse, à l'instar et dans la rue, de la grève générale.

R. MONGE.

TOUS LES VENDREDIS

LA REVOLUTION est dans les kiosques



POUR UN CONGRES EXTRAORDINAIRE DE LA CGT

QUOI QU'EN dise Benoit Frachon, la CGT sort complètement désemparée de l'avenir dans laquelle la direction du PCF a engagé l'organisation syndicale.

Le 13 novembre a été un échec. La Journée « d'action » du 9 novembre, organisée par le Mouvement de la Paix, à laquelle la CGT s'est associée, est passée totalement inaperçue.

Non que les travailleurs soient acquis à la politique de guerre du gouvernement Mollet. Mais ils savent par expérience que la mobilisation du style campagne de signatures et les actions volontairement isolées et

éclatonnées, n'ont pas empêché le Gouvernement, en les députés PCF, de mobiliser 500.000 jeunes. Les quelques organisations syndicales qui acceptent que soient saisis, Mais avec une sûre conscience, les travailleurs n'ont pas voulu s'associer à la campagne de la CGT, ni à la sanglante répression russe contre le droit du peuple hongrois à disposer de lui-même, ou comme une approbation de la politique impérialiste du gouvernement socialiste à Suez, en Algérie et ailleurs.

Curieux effet de la « déstalinisation » qui amène les stalinien à proclamer l'apolitisme. Cette manœuvre ne tiendra pas. Les travailleurs syndicaux, il doit effectivement élaborer son orientation dans l'indépendance complète à l'égard de tous les partis. Etant donné que le mouvement syndical ne saurait adopter une attitude de neutralité politique. D'ailleurs, la direction de la CGT n'a pas hésité à appeler à la grève « politique » contre le sacage des locaux du PCF. Sur la question de la répression russe en Hongrie, de la ré-

'intervention russe

était criminelle

déclare PETER FRYER

Correspondant à Budapest du « Daily Worker » (communiste) de Londres

Le journaliste Peter Fryer, vieux militant communiste anglais, fut envoyé à la fin du mois d'octobre à Budapest par le « Daily Worker », organe central du P. C. anglais, qui avait enjoint au journaliste d'« objectives » sur la situation en Hongrie. Mais le temps passa, et les articles de Fryer ne parurent point : ce qui prouvait, tout au moins, que le journaliste avait accompli son travail ci-dessous les passages essentiels. La rédaction du « Daily Worker » déclara qu'elle n'avait pas publié les reportages de Fryer parce qu'ils ne donnaient pas « un compte rendu objectif » de ce qu'il avait vu et entendu — et que, de Londres, elle savait évidemment mieux que lui. Les dirigeants stalinien britanniques, informés par Moscou de la situation en Hongrie, se firent beaucoup mieux que lui sur la situation à Budapest. Ce furent eux qui, lors d'une conversation téléphonique le 8 ou le 8 novembre, « suggérèrent » à Fryer — qui, lui, était sûr de lui — que Mendyentyev, le directeur d'un nouveau gouvernement, Fryer répondit : « C'est idiot. Nagy restera chef du gouvernement jusqu'aux élections. »

N tant qu'on envoyait spécial du « Daily Worker » à Budapest, j'ai adressé le suis convaincu que l'entrave que l'opération était à la fois criminelle et non nécessaire.

Certes, le danger de contre-révolution montait. Des communistes autrichiens montèrent d'avant le 4 novembre 2000 émigrés, entraînés et armés par les Américains, sont entrés en Hongrie occidentale pour y faire de l'agitation.

Mais le danger était dans les mains du peuple en armes, et celui-ci était pleinement conscient du danger de contre-révolution. Il était pleinement capable de l'écarter.

Neuf ans, j'ai été fier de travailler pour le « Daily Worker ». Mais aucun journaliste ne peut continuer à travailler pour un journal qui envoie à l'étranger pour une occasion aussi importante, et refuse de publier ce qu'il écrit.

Je suis donc obligé de démissionner du « Daily Worker », et de rechercher d'autres moyens de faire connaître aux communistes et aux socialistes anglais la vérité sur les événements de Hongrie.

C'était ma quatrième visite en Hongrie depuis 1949. J'y ai passé quinze jours, et je suis convaincu que l'entrave que l'opération était à la fois criminelle et non nécessaire.

Certes, le danger de contre-révolution montait. Des communistes autrichiens montèrent d'avant le 4 novembre 2000 émigrés, entraînés et armés par les Américains, sont entrés en Hongrie occidentale pour y faire de l'agitation.

Mais le danger était dans les mains du peuple en armes, et celui-ci était pleinement conscient du danger de contre-révolution. Il était pleinement capable de l'écarter.

Neuf ans, j'ai été fier de travailler pour le « Daily Worker ». Mais aucun journaliste ne peut continuer à travailler pour un journal qui envoie à l'étranger pour une occasion aussi importante, et refuse de publier ce qu'il écrit.

Je suis donc obligé de démissionner du « Daily Worker », et de rechercher d'autres moyens de faire connaître aux communistes et aux socialistes anglais la vérité sur les événements de Hongrie.

ACUCN COMMUNISTE HONNETE... La grande masse du peuple hongrois n'a aucun désir de retourner au capitalisme, elle se batte contre les conséquences sociales positives de 12 dernières années.

Il ne s'agit pas de fascistes contre lesquels ont combattu les troupes soviétiques qui sont entrées à Budapest le 4 novembre, elles se sont battues contre des ouvriers, des soldats, des étudiants ; et elles n'ont pu trouver aucun Hongrois pour collaborer.

Telles sont les conclusions auxquelles j'ai abouti après des centaines d'inter-views et des centaines de conversations faites sur lesquels elles sont fondées. Aucun communiste honnête ne peut ignorer maintenant la vérité sur la Hongrie. Le peuple hongrois a été soumis à la tyrannie et à l'oppression camouflées sous le masque du socialisme.

LES PIRES TRAITS DE LA SOCIÉTÉ SOVIÉTIQUE

Un parti communiste corrompu, envahi par un afflux d'arrivistes, une police secrète, les services de sécurité, les officiers reçoivent dix fois le salaire moyen, les hommes trois fois, qui emprisonnent, torturent et assassinent ceux qui ne sont pas d'accord ; une machine à vapeur restaurée ; les soins médicaux gratuits ; la culture soviétique furent imposés à la Hongrie.

Mais la dictature policière était si profondément pourrie et les officiers reçoivent dix fois le salaire moyen, les hommes trois fois, qui emprisonnent, torturent et assassinent ceux qui ne sont pas d'accord ; une machine à vapeur restaurée ; les soins médicaux gratuits ; la culture soviétique furent imposés à la Hongrie.

LES PIRES TRAITS DE LA SOCIÉTÉ SOVIÉTIQUE

Un parti communiste corrompu, envahi par un afflux d'arrivistes, une police secrète, les services de sécurité, les officiers reçoivent dix fois le salaire moyen, les hommes trois fois, qui emprisonnent, torturent et assassinent ceux qui ne sont pas d'accord ; une machine à vapeur restaurée ; les soins médicaux gratuits ; la culture soviétique furent imposés à la Hongrie.

Mais la dictature policière était si profondément pourrie et les officiers reçoivent dix fois le salaire moyen, les hommes trois fois, qui emprisonnent, torturent et assassinent ceux qui ne sont pas d'accord ; une machine à vapeur restaurée ; les soins médicaux gratuits ; la culture soviétique furent imposés à la Hongrie.

LES PIRES TRAITS DE LA SOCIÉTÉ SOVIÉTIQUE

Un parti communiste corrompu, envahi par un afflux d'arrivistes, une police secrète, les services de sécurité, les officiers reçoivent dix fois le salaire moyen, les hommes trois fois, qui emprisonnent, torturent et assassinent ceux qui ne sont pas d'accord ; une machine à vapeur restaurée ; les soins médicaux gratuits ; la culture soviétique furent imposés à la Hongrie.

Mais la dictature policière était si profondément pourrie et les officiers reçoivent dix fois le salaire moyen, les hommes trois fois, qui emprisonnent, torturent et assassinent ceux qui ne sont pas d'accord ; une machine à vapeur restaurée ; les soins médicaux gratuits ; la culture soviétique furent imposés à la Hongrie.

LA F.E.N. PREND POSITION SUR LES EVENEMENTS ACTUELS

« Les événements qui se déroulent en Hongrie et au Moyen-Orient montrent que les révolutionnaires considèrent la force comme un moyen normal pour régler les différents internationaux. Des opérations militaires engagées au mépris des intérêts des peuples et en violation des règles de la diplomatie internationale internationale risquent de mener un conflit généralisé.

C'est pourquoi, stupéfaits par l'intervention franco-anglaise en Egypte condamnant cette dernière à l'égard du PCF, nous espérons imposer une Hongrie indépendante, nous espérons imposer une Hongrie indépendante, nous espérons imposer une Hongrie indépendante, nous espérons imposer une Hongrie indépendante.

LES PIRES TRAITS DE LA SOCIÉTÉ SOVIÉTIQUE

Un parti communiste corrompu, envahi par un afflux d'arrivistes, une police secrète, les services de sécurité, les officiers reçoivent dix fois le salaire moyen, les hommes trois fois, qui emprisonnent, torturent et assassinent ceux qui ne sont pas d'accord ; une machine à vapeur restaurée ; les soins médicaux gratuits ; la culture soviétique furent imposés à la Hongrie.

Mais la dictature policière était si profondément pourrie et les officiers reçoivent dix fois le salaire moyen, les hommes trois fois, qui emprisonnent, torturent et assassinent ceux qui ne sont pas d'accord ; une machine à vapeur restaurée ; les soins médicaux gratuits ; la culture soviétique furent imposés à la Hongrie.

LES PIRES TRAITS DE LA SOCIÉTÉ SOVIÉTIQUE

Un parti communiste corrompu, envahi par un afflux d'arrivistes, une police secrète, les services de sécurité, les officiers reçoivent dix fois le salaire moyen, les hommes trois fois, qui emprisonnent, torturent et assassinent ceux qui ne sont pas d'accord ; une machine à vapeur restaurée ; les soins médicaux gratuits ; la culture soviétique furent imposés à la Hongrie.

LA POITTE DU COMBAT

Un tract de la jeunesse révolutionnaire hongroise dit au moment où le monde est en proie à une crise de conscience : « Le monde entier a les yeux fixés sur nous. Les révolutionnaires du monde entier ont leur combat est aujourd'hui partie intégrante du patrimoine des prolétaires du monde entier. Les prolétaires de tous les pays qui ont été appelés pour une grève générale de 10 minutes le 23 de chaque mois en commémoration du début de leur

révolution. C'est aux prolétaires du monde entier, les yeux fixés sur eux, qui pensent en poursuivant leur combat qui achève les démagogues socialistes, les assassins et leurs complices. C'est à eux qu'ils ont démontré qu'ils ne sont pas des fascistes. Les travailleurs prolétaires ont clairement signifié, malgré la présence de leur direction, qu'ils avaient compris le message des révolutionnaires hongrois. Le discours de Tito démontre, honnêtement, que ce message a été entendu aussi chez les communistes yougoslaves. A notre tour de révéler à nos frères prolétaires du monde entier et contre l'impérialisme. C'est seulement ainsi que nous pouvons les unir.

FRANÇOIS MANUEL

SOUSCRIVEZ pour La Vérité

Le Comité International de la IVe Int'le L'ACTION DES MASSES POLONAISE FAT RECULER LA BUREAUCRATIE

INSPIRÉ par les événements de Pologne, le peuple hongrois, les armées à la main, s'est levé contre les bourgeois...

LES travailleurs polonais n'avaient pas pu dissimuler leur inquiétude de voir partir du monde...

Le 16 novembre se tenait à Varsovie le 9e Plenum de l'Union des Syndicats Polonais...

... et condamne l'agressivité internationaliste en Egypte

EN même temps que des troupes israéliennes attaquent le territoire égyptien, le gouvernement français...

POUR LA DEFENSE DU DROIT DE TOUTS LES PEUPLES A DISPOSER DEUX MEMES ADHIERE au Parti Communiste Internationaliste

LA NOUVELLE ORIENTATION SYNDICALE Le Plenum, devenu Congrès démocratique...

Action autonome des masses

RESOLUTION DE LA COMMUNAUTE BOIMONDAU Les membres des syndicats CGT, CFTC et du MLO...

Contre l'intervention russe en Hongrie Contre l'aventure de Suez Contre la guerre d'Algérie

LES événements internationaux des semaines écoulées ont mis la paix en danger. Vos organisations syndicales...

RENAUD : les agresseurs

QUELLES que soient nos divergences du moment, luttons ensemble contre le fascisme...

pression en Hongrie et contre l'intervention anglo-française. JEUDI 8. - A 12 h 30, place Nationale...

La Fédération Autonome des PTT et les événements Notre Fédération proteste contre toute atteinte portée à la Liberté et aux Droits des Peuples...

HALTE AUX ASSASSINS !

Le monde est plein de crimes et de menaces. Les gens ont lieu un peu partout apportent leurs cotiges de mort...

MAJORE THOREZ Veut se débarrasser du crime, et devant le mécontentement des militants de son parti...

ALGERIE-HONGRIE : deux peuples se battent pour leur liberté. En Algérie, Guy Mollet, soutenu par la majorité réactionnaire...

Construire le PARTI REVOLUTIONNAIRE

ALGERIE-HONGRIE : deux peuples se battent pour leur liberté. En Algérie, Guy Mollet, soutenu par la majorité réactionnaire...

ALGERIE-HONGRIE : deux peuples se battent pour leur liberté. En Algérie, Guy Mollet, soutenu par la majorité réactionnaire...

ALGERIE-HONGRIE : deux peuples se battent pour leur liberté. En Algérie, Guy Mollet, soutenu par la majorité réactionnaire...

ACHETEZ TOUS VOS LIVRES AU SERVICE DE LA SPFL

Le gérant : RENAUD. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués. A rue Rappahin Paris (13e) Société Parisienne d'Impression.

UN GROUPE D'OUVRIERS REVOLUTIONNAIRES DE LA REGIE RENAUD. Camarade ! Si tu ne trouves pas LA VERITE chez ton marchand de journaux habituel...

LES CELLULES DE LOIRE (traskyste) Vient rejoindre les traskystes et communistes avec tous les éléments révolutionnaires de la classe ouvrière...